



## Équipement Un pôle de santé entre deux âges

A Alençon, la  
réhabilitation-extension  
de bâtiments du  
XIX<sup>e</sup> siècle ramène  
les praticiens au cœur  
de la ville historique.

« Pour respecter l'identité patrimoniale d'Alençon (Orne), l'enjeu est double : préserver l'existant en le rénovant, et produire des extensions contemporaines. Il s'agit d'éviter de s'inscrire dans un mimétisme maussade et d'apparaître comme ne regardant que le passé », lance Stéphane Jambet, directeur de l'aménagement et du développement de la Ville. Ainsi, quand l'architecte Antonin Ziegler s'est vu confier la réhabilitation-extension d'un ensemble du XIX<sup>e</sup> siècle pour créer le pôle de

santé libéral et ambulatoire Simone-Iff, la collectivité attendait qu'il trouve ce juste équilibre entre un existant historique et une écriture moderne. Livrée en janvier dernier, l'opération menée sous maîtrise d'ouvrage de la Shema, une société d'économie mixte régionale mandatée par la Ville, a permis l'installation de 21 cabinets médicaux et paramédicaux.

L'équipement s'étend, pour partie, sur l'îlot formé par un ancien hôtel particulier et ses deux dépendances. Situés au pied d'anciens remparts et tout près de la basilique Notre-Dame, les édifices ont été restaurés, en particulier leurs extérieurs, « tou-



jours en lien avec l'architecte des bâtiments des France (ABF). Et ce, malgré les surprises... » relate Stéphane Jambet. Un pignon qui s'était effondré pendant le chantier a, par exemple, dû être rebâti. Les toitures ont, quant à elles, été refaites, de même que les intérieurs qui avaient été vidés. La réalisation de nouveaux

planchers a permis de rendre l'ensemble accessible aux personnes à mobilité réduite.

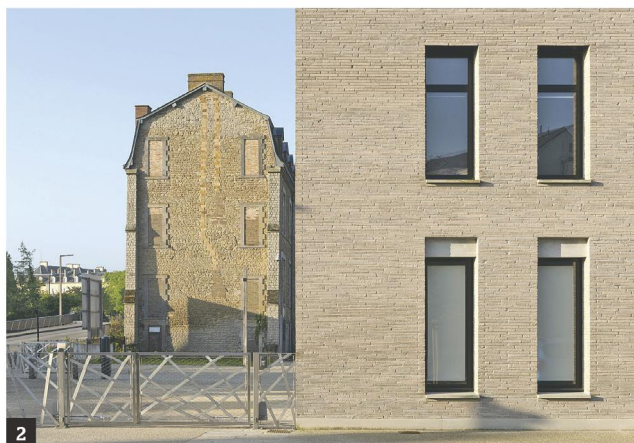
**Liaisons vitrées.** Afin de répondre aux besoins du programme, ont été ajoutés « deux bâtiments très simples, légèrement déhanchés, de telle manière que l'un se positionne dans la continuité des édifices existants, et l'autre, dans celle de la rue », décrit Antonin Ziegler. Pour créer ces nouvelles surfaces, l'architecte a choisi de scinder l'extension en deux, afin que sa volumétrie s'harmonise avec le tissu environnant. Toutefois, les différents corps de bâtiment sont reliés par une circulation vitrée qui traverse l'ensemble du pôle, tout en amenant de la transparence.

Toujours dans ce souci d'intégration, l'équipe de conception a encore allégé la silhouette des extensions en jouant sur des joints creux qui partitionnent visuellement les nouvelles



façades, habillées d'un camaïeu de briques brunes et grises. « Cette brique dialogue avec la pierre utilisée à Alençon. Son appareillage s'inspire aussi de la diversité des modénatures de la ville », explique Antonin Ziegler.

**Toitures-terrasses.** La réinterprétation, plutôt que la reproduction, d'éléments du patrimoine sur l'extension permet d'éviter le pastiche, tout comme le choix de toitures-terrasses qui lui confèrent une géométrie contemporaine. Visibles depuis les remparts, ces dernières ont été traitées telle une cinquième façade, en pierre, et sans verue technique apparente. Les ouvertures, enfin, sont différenciées. Côté ville, les fenêtres adoptent l'ordonnancement des architectures traditionnelles, tandis que, côté parc, les grandes dimensions dominent. ● Achille Defawe



1 - L'opération s'inscrit au sein du parc de la Providence, réalisé en 2016 sur les rives de la Sarthe. 2 - La brique en façade de l'extension adopte les teintes du patrimoine local, à l'image du bâtiment Noviciat (à g.). 3 - Dans la salle d'attente, une ancienne cheminée en pierre décore le lieu tout en adoucissant l'ambiance. 4 - Côté rue, une placette s'installe au chevet de la basilique Notre-Dame.



➔ **Maitrise d'ouvrage :** Shema pour la communauté urbaine d'Alençon. **Maitrise d'œuvre :** Antonin Ziegler, (architecte, mandataire). BET : B Ingénierie (TCE), B14 (thermique, fluides, aéraulique), Bader (courants forts et faibles), Orfea (acoustique). **Principales entreprises :** Sagir (gros œuvre et briques), Lefèvre (façades de l'existant), Denis Marié (charpente bois), Lessinger Menuiserie (cloisons), SMA (menuiseries aluminium de l'existant), SPBM (menuiseries aluminium de l'extension), Menuiserie Louise (menuiseries bois). **Surface :** 1217 m<sup>2</sup> SP, soit 842 m<sup>2</sup> réhabilités et 375 m<sup>2</sup> d'extension. **Calendrier :** lancement du projet en 2016, travaux de 2021 à 2023, livraison en janvier 2024. **Coût de l'opération :** 4,2 M€ HT.

PHOTOS: ANTOINE GARDY